

UNE POLITIQUE D'ENRICHISSEMENT : UN NOUVEL OBJECTIF POUR LES MUSEES DE CAVAILLON

Par Nadia NAUDEIX

Les musées de Cavaillon possèdent des fonds d'une grande richesse à la fois archéologique, ethnographique, beaux-arts et judaïca. Le récolement décennal commencé en 2011 a permis une meilleure connaissance de ces fonds et a mis en exergue les lacunes qui pouvaient exister. Il se trouve que l'année 2014 a permis de combler une petite partie de ces manques mais il reste encore un beau chemin à parcourir pour faire des musées de Cavaillon un établissement aux collections riches et renommées.

Principes d'acquisition dans les musées

Les modes d'acquisition les plus courants sont les dons ou donations, le legs, la saisie en douane, le dépôt et l'achat qui est un des modes d'acquisition les plus usuels. Les acquisitions s'effectuent contre paiement auprès de galeries, de collectionneurs, d'artistes ou encore de ventes publiques. C'est dans le cadre d'une acquisition par le biais d'un achat que le musée peut solliciter des aides comme celles du Fonds régional d'acquisition des musées (FRAM), dispositif d'accompagnement financier qui permet d'encourager et de soutenir les politiques d'achats des musées labellisés « Musées de France ».

Les propositions d'acquisitions s'inscrivent dans le projet scientifique et culturel (PSC) du musée acquéreur sur lequel la Commission

scientifique régionale (CSR)* donne un avis. Si l'avis est favorable, l'œuvre est acquise et devient bien national. A ce titre elle ne peut plus être cédée (principe d'imprescriptibilité), saisie (principe d'insaisissabilité) ou vendue (principe d'inaliénabilité). Ces acquisitions visent à préserver pour les générations futures des biens relevant tant du patrimoine local, que national et mondial.

* Ces commissions ont été instaurées au titre de la loi relative aux musées de France du 4 janvier 2002 reprise dans le Code du patrimoine.

Etat des lieux des acquisitions depuis 30 ans

Les achats. De nombreux achats ont été réalisés entre 1985 et 1997 sous l'impulsion de l'ancienne conservatrice, Sylvie Grange. Ils ont été réalisés auprès de particuliers, galeries ou ventes publiques (cf. « Intérieur de synagogue » tableau anonyme, fin 17^e siècle, actuellement en dépôt au Musée d'art et d'histoire du Judaïsme à Paris). Ils se sont fortement réduits entre 1997 et 2009 avec quelques achats réalisés avec l'aide du FRAM : une meguillah ou rouleau d'Esther du 18^e siècle pour un montant de 8 500€ en 2005, une ketouba pour un montant de 4 900€ en 2008 et une matrice de sceau médiéval

pour 350€ en 2009. Aucun achat n'a été réalisé depuis 2009.

Les dons. Les fonds des musées de Cavaillon ont cependant continué à s'enrichir grâce aux dons faits par des particuliers, par des Cavaillonnais, mais pas uniquement. Ils ont culminé en 2014 avec l'entrée de quatre-vingt-quinze œuvres.

Don de Patrice Jordan (Rezé, 44)

Le don le plus important en nombre a été celui de Patrice Jordan, fils du peintre André

Don de Laure Valentin (Grane, 26)

Madame Valentin a fait don le 27 novembre 2014 d'un lot de neuf tableaux à la Ville de Cavaillon (Décision n°2014/67) : quatre du peintre Aymé Avy, un de Léon Colombier (deux peintres désormais bien connus des



André JORDAN - Vue de la colline Saint-Jacques-Cavaillon - Estampe signée et datée -1946 – Inv. 2014.1.27

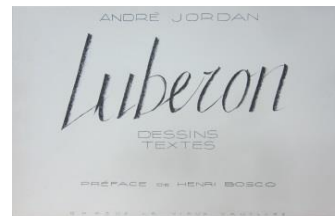


Patrice JORDAN - Estampe signée et datée, 1950
Inv.2014.1.51

Jordan, d'un lot de soixante-quatorze œuvres graphiques de lui-même et de son père (Délibération du 30/06/2014). Ce don est venu compléter le fonds déjà très important de l'artiste André Jordan déposé dans les réserves du Conservatoire de musique puis transféré dans les réserves des musées de Cavaillon. Quelques-unes de ces œuvres sont actuellement en restauration (Atelier Cédric Lelièvre) et seront présentées dans l'exposition « André Jordan. Du croquis à l'œuvre » à la chapelle du Grand Couvent du 4 juillet au 14 novembre 2015.

Cavaillonnais) et quatre du peintre Fortuné Car, peintre de la Provence originaire de Marseille (1905-1970).

Ces deux dons ont permis de fortement enrichir le fonds Beaux-Arts des musées de Cavaillon.



« Luberon », textes et lithographies d'André JORDAN, préface d'Henri BOSSE, 1967-Inv.2014.14.11



Léon COLOMBIER - Paysage - Huile sur contre-plaqué – non daté – Inv. 2014.6.1



Aimé AVY - Paysage avec une maison "Bel air" - Huile sur contreplaqué – Inv. 2014.6.2

Don de Madame Astruc (Aix-en-Provence, 13)

Enfin l'année s'est achevée par un magnifique don de Madame Astruc (Délibération du 08/12/2014) d'une meguillah ou Rouleau d'Esther sur parchemin du 18e siècle, un livre de partitions de Chants hébraïques du Comtat Venaissin de la fin du 19e-début 20e siècle et d'une coiffe de dame, peut-être de mariage, non datée, provenant de la famille Astruc, Esther Astruc, descendante des anciens membres de la communauté judéo-comtadine de Cavaillon. Ces objets proviennent peut-être

de l'ancienne communauté de Cavaillon. Des recherches restent à mener pour en déterminer plus précisément l'origine. Ils viennent compléter le fonds déjà existant de pièces dont le musée ne disposait pas. Ce don représente une opportunité extraordinaire pour l'enrichissement des collections des musées de Cavaillon et permet d'espérer que d'autres descendants de l'ancienne communauté juive de Cavaillon se mobiliseront pour faire des dons supplémentaires dans les années à venir.



Meguillah ou rouleau d'Esther – 18e siècle – Inv. 2014.2.1

Coiffe de femme, de mariage ? 18e siècle ? Inv. 2014.2.3



Achille Jacob ASTRUC et Lucie ASTRUC née ARON posant devant le tabernacle de la synagogue en 1913.
© Fondation Calvet



Une nouvelle politique d'enrichissement des collections des musées de Cavailon pour 2015

La connaissance des collections est un des éléments de rationalisation des acquisitions. Le récolement s'est révélé, à ce titre, essentiel pour la connaissance des collections. Ainsi,

L'achèvement de cet inventaire permet désormais d'envisager, dès 2015, de nouvelles acquisitions pour l'enrichissement des collections.

Elles auront pour but de :

- compléter le fonds déjà existant ou de combler des manques importants (notamment des objets culturels judéo-comtadins dont le musée ne dispose pas) dans l'idée de conserver une unité cohérente à la collection ;

- de conforter des ensembles remarquables et de renforcer des points forts.
- de saisir des opportunités d'intérêt historique.

Nadia NAUDEIX
Directrice du patrimoine et des musées de
Cavaillon
Ville de Cavailon



Musées et Patrimoine de Cavailon